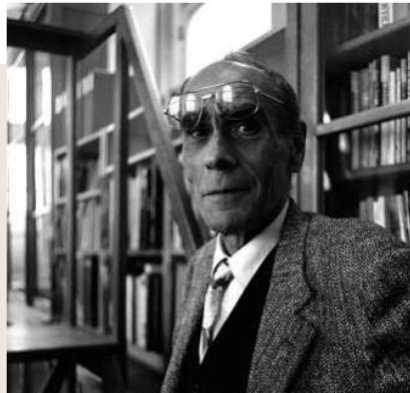


Une plongée au cœur des archives de Jean Yoyotte sur la Bibliothèque numérique de PSL



Archives de Jean Yoyotte

L'œuvre scientifique de Jean Yoyotte (1927-2009), spécialiste renommé de la religion et de l'histoire égyptienne, constitue une référence majeure pour les recherches égyptologiques et même bien au-delà pour celles relatives aux autres civilisations antiques.

Passionné dès son plus jeune âge par la civilisation pharaonique, [Jean Yoyotte](#) a 14 ans quand il suit ses premiers cours d'égyptologie à l'école du Louvre, auxquels il ajoutera ensuite ceux de l'École pratique des hautes études (EPHE). Il bénéficie alors de l'enseignement des grands maîtres de l'époque : Jean Sainte Fare Garnot, Jacques Jean Clère, Michel Malinine, Jacques Vandier, Gustave Lefebvre et Georges Posener. En 1945, âgé de 18 ans, Jean Yoyotte entame une licence en histoire ancienne avant d'entrer, trois ans plus tard, au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) comme stagiaire et rejoindre ainsi le Cabinet d'égyptologie (actuelle bibliothèque d'égyptologie) du Collège de France, dirigé à cette date par le Professeur Pierre Montet (titulaire de la chaire d'égyptologie de 1948 à 1956). Sous sa direction, il contribue à l'inventaire et au classement des fonds d'archives et collections de la bibliothèque et enrichit ses connaissances sur la géographie historique et religieuse de l'Égypte. Il participe également aux deux volumes de la *Géographie de l'Égypte ancienne* édités par Pierre Montet entre 1957 et 1961.

À la suite de l'obtention de son diplôme des études supérieures en 1952 à l'EPHE, il est nommé membre scientifique à l'Institut français d'archéologie orientale au Caire. Pendant cette période de trois ans en Égypte (1953-1956), il travaille à Deir el-Medina et à Abydos et explore plus particulièrement les anciens sites du Delta. Il écrira plus tard dans un article tiré de ces explorations : « l'Égypte du Nord mérite d'être étudiée aussi minutieusement que l'Égypte du Sud » (*BSFE* 25, 1958, p. 13) et le restant de sa carrière d'égyptologue sera étroitement lié à l'étude des sites du Delta.

À son retour en France, Jean Yoyotte réintègre le CNRS en tant que chargé de recherches. La confrontation des sources historiques aux sites et monuments égyptiens sur le terrain lui permet de réaliser deux de ses œuvres majeures : « Les principautés du Delta au temps de l'anarchie libyenne. Étude d'histoire politique » (*Mélanges Maspero* 1/4, 1961) et « Études géographiques » (trois articles successifs parus dans les tomes 13 à 15 de la *Revue d'égyptologie* entre 1961 et 1963). Ces publications marqueront les thèmes de prédilection du savant : l'histoire de l'Égypte aux époques tardives et la géographie du Delta.

En 1964, il est élu directeur d'études à la V^e section (Sciences religieuses) de l'EPHE. Il commence alors vingt-six années d'enseignement consacrées à divers sujets relatifs à la « Religion de l'Égypte ancienne ». Il aborde lors de ses conférences des problématiques diversifiées et peu explorées et privilégie l'étude des documents inédits ou peu étudiés avec une méthode rigoureuse. Ses cours deviennent désormais une étape indispensable à la formation des futurs égyptologues.

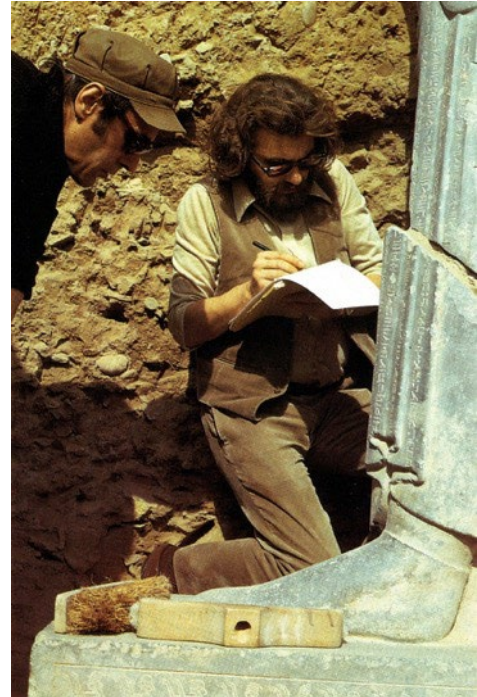
Parallèlement à son enseignement, il développe et réorganise le Centre de documentation égyptologique de l'EPHE (devenu Centre Wladimir Golenischeff) et dirige, dès 1965, les travaux de la Mission française de Tanis, succédant ainsi au Professeur Pierre Montet. Jusqu'en 1984, il explore plusieurs secteurs du chantier et procède à un relevé topographique complet des vestiges. Il réunit également les archives des fouilles de Tanis et entame l'inventaire des documents associés.

Le 30 juin 1991, Jean Yoyotte est élu professeur au Collège de France, où il dirige la chaire et la bibliothèque d'égyptologie jusqu'en 1997. À la suite de sa leçon inaugurale du 27 mars 1992, il y dispense un enseignement axé sur l'Égypte tardive, ses relations avec les pouvoirs voisins et les sites de Basse Égypte, en s'intéressant plus particulièrement à la ville de Naucratis connue pour être une base commerciale grecque.



Une fois à la retraite en 1997, le professeur désormais honoraire du Collège de France continue ses travaux sur la partie occidentale du Delta et complète ses publications. Il propose en particulier une nouvelle édition des inscriptions hiéroglyphiques de la statue de Darius I^{er} dont l'étude lui avait été confiée dès sa découverte à Suse en 1972. Ses recherches sur la géographie religieuse le conduisent également à l'analyse du matériel plus récemment découvert dans la baie d'Aboukir à l'emplacement des antiques villes de Thônis-Héracléon et Canope.

Jean Yoyotte (à gauche) observant les inscriptions de la statue de Darius en compagnie de [François Vallat](#) à Suse en 1972 (© *Dossiers Histoire et Archéologie* 138, 1989).



Après une soixantaine d'années vouées à la recherche et à l'enseignement égyptologiques, avec près de trois cents contributions publiées, Jean Yoyotte a mis en lumière divers aspects peu connus de l'histoire et de la religion de l'Égypte ancienne. De ce fait, ses travaux s'imposent comme une œuvre scientifique de référence. Après son décès en 2009, ses archives scientifiques, reflétant toute l'étendue de ses recherches, ont été léguées par sa famille à l'EPHE. L'ensemble, initialement intégré aux fonds du Centre Wladimir Golenischeff et actuellement conservé au GED (Grand équipement documentaire-Humathèque) du Campus Condorcet, contient l'intégralité des données bibliographiques et documentaires réunies par Jean Yoyotte pendant sa vie académique. Le projet de diffusion numérique de cette ressource égyptologique exemplaire, lauréat de l'appel à projet de PSL-Explore en 2016, a été mené sous la direction de Laurent Coulon (EPHE/IFAO) et de Sépideh Qahéri (Collège de France) avec la collaboration de PSL et du Service commun de la documentation, des bibliothèques et des archives (SCDBA) de l'EPHE. Certains éléments du fonds, toujours présents au Collège de France en 2017, ont également été inventoriés et numérisés par la bibliothèque d'égyptologie avant de rejoindre le Centre Wladimir Golenischeff.

Ces archives, partiellement inventoriées par Jean Yoyotte lui-même, sont composées de 250 unités documentaires classées en deux grands ensembles : « Fichiers » et « Dossiers », auxquels s'ajoutent un petit groupe « Divers » réservé aux documents grand format (relevés,

« Une plongée au cœur des archives de Jean Yoyotte sur la Bibliothèque numérique de PSL »
Bibliothèque d'égyptologie (S. Qahéri)

photos, etc.) ainsi que dix « Cahiers » contenant des copies d'objets du commerce ou de collections privées. La phase 1 du projet a consisté en la mise en ligne des « Fichiers », soit près de 83 500 fiches de notes, photographies et documents divers initialement répartis dans 48 boîtes thématiques.



Exemples de « Fichiers » et du contenu des boîtes des archives Jean Yoyotte à l'EPHE (Photo © S. Qahéri).

La documentation traitée constitue le matériau de base du travail de Jean Yoyotte sur ses principaux thèmes de recherche et ses séminaires à l'EPHE comme au Collège de France et marque ainsi l'importance de ses activités au sein des deux établissements. Les « Fichiers » sont en quelque sorte la « base de données personnelle » du savant et représentent la collection la plus riche de ses archives en termes de recherches documentaires. Ils témoignent aussi bien de ses méthodes de recherche, basées sur la collecte la plus large possible des sources à la fois textuelles et archéologiques que de son érudition et de sa connaissance approfondie de la civilisation pharaonique.

Le site web dédié à cette collection du fonds Jean Yoyotte, réalisé avec [Omeka S](#), est désormais accessible sur la [Bibliothèque numérique de PSL](#). La version actuelle du site, limitée à la visualisation générale des documents par « Fichier » (boîte thématique), sera suivie prochainement d'une version plus élaborée avec un affichage possible des documents par lots individuels au sein de chaque ensemble et une indexation égyptologique enrichie.

The screenshot shows a digital archive interface. At the top, there are logos for PSL and explore. Below the logos, it says "48 documents". On the left, there is a "Filtres" section with dropdown menus for "Type", "Créateur", "Sujet", "Date", and "Source". On the right, there is a "Titre - de A à Z" dropdown menu. Below the filters, there are four document thumbnails with their respective titles and descriptions:

- Boîte 197 : XIXe-XXe dynastie. Varia. Deir el-Medina. Varia
- Boîte 198 : Libyens. Bovins. Cheval. Char. Chameau. Sahara. Ethnographie. Afrique noire
- Boîte 199 : Saïtes, DDI, antijudaïsme
- Boîte 200 : Titres Ancien Empire

« Une plongée au cœur des archives de Jean Yoyotte sur la Bibliothèque numérique de PSL »
Bibliothèque d'égyptologie (S. Qahéri)

Au Collège de France, institution à laquelle Jean Yoyotte est resté lié tout au long de sa carrière, l'égyptologue a laissé quelques archives privées et autres documents proprement associés à ses cours, mais surtout une masse importante d'archives administratives. Son empreinte est ainsi omniprésente dans l'organisation des fonds de la [bibliothèque d'égyptologie](#) à travers les innombrables dossiers et notes qu'il a établis depuis ses premières activités au sein de la chaire d'égyptologie dès 1948. Ces documents constituent des témoignages importants qui permettent aujourd'hui de connaître l'origine de certaines collections et de comprendre mieux l'historique des pratiques documentaires de la bibliothèque.



1949 Classement, tri et ^{examen global} ~~analyse~~ ^{synthèse} du contenu de ~~l'ensemble~~ ^{des fonds} ~~des archives~~ de
Pape et Saïd ^{coptes}, par J. Yoyotte, à SR/CR CNRS.
Inventaire ^{sur un cahier}
~~Analyse~~ ^{succincte} par J. Yoyotte et E. Jelinkova, boursière,
de documents divers et des Fonds Seymour de Ricci (sauf
le matériel égyptologique) et Darviny.
NB ~~Les~~ ^{de} documentation papyrologie et épigraphe

Premier cahier d'inventaire des archives de la bibliothèque d'égyptologie établi par Jean Yoyotte en 1949 et un extrait de ses notes sur la constitution du document (© bibliothèque d'égyptologie du Collège de France).

« Une plongée au cœur des archives de Jean Yoyotte sur la Bibliothèque numérique de PSL »
Bibliothèque d'égyptologie (S. Qahéri)

■ Sur les archives Jean Yoyotte et son projet de numérisation, voir :

S. Qahéri, « Archives Jean Yoyotte », *Archives du Centre Wladimir Golenischeff (EPHE)*, carnet de recherche en ligne sur <https://archivescwg.hypotheses.org/57>, publié le 15/04/2020.

■ Pour en savoir plus sur Jean Yoyotte et son œuvre, consulter :

« Bibliographie de Jean Yoyotte », dans Chr. Zivie-Coche, I. Guerneur, *Parcourir l'éternité. Hommages à Jean Yoyotte*, Turnhout, Brepols, 2012, p. XIII-XXIX.
DOI : <https://doi.org/10.1484/M.BEHE-EB.4.00408>

Betbeze R., « Jean Yoyotte », *Archives du Centre Wladimir Golenischeff (EPHE)*, carnet de recherche en ligne sur <https://archivescwg.hypotheses.org/205>, publié le 07/04/2022.

Grimal N., « Jean Yoyotte (1927-2009), titulaire de la chaire d'Égyptologie, 1991-1997 », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 28 | avril 2010, mis en ligne le 23 mai 2011. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/1104> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.1104>

Perdu O., « Jean Yoyotte (1927-2009) », *Revue d'égyptologie* 61, 2010, p. V-XIV.

Yoyotte J., *Opera selecta. Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne*, Textes édités et indexés par I. Guerneur, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 224, Leuven, 2013.

Zivie-Coche Chr., « Jean Yoyotte », dans *Dictionnaire prosopographique de l'EPHE* : <https://prosopo.ephe.psl.eu/jean-yoyotte>

Zivie-Coche Chr., « Jean Yoyotte (1927-2009) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 117 | 2010, mis en ligne le 21 janvier 2011, URL : <http://journals.openedition.org/asr/891> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.891>